

L'extinction venue du froid
La quasi-totalité des espèces marines a disparu il y a 250 millions d'années. Des chercheurs montrent aujourd'hui que cette extinction résulte d'une glaciation

BiOutils fête ses 10 ans
Les expériences de biologie «clé en main» proposées par BiOutils remportent un énorme succès auprès des enseignants depuis une décennie

Rénovations à Uni Bastions
Les travaux de rénovation du bâtiment d'Uni Bastions se dérouleront de 2018 à 2024. Un montant de 72 millions de francs a été prévu à cet effet

N° 129 16 MARS AU 30 MARS 2017 WWW.UNIGE.CH/LEJOURNAL

le journal

DE L'UNIGE

INVESTITURE DE TRUMP

**"CE NE SONT PAS
DES MENSONGES,
MAIS DES FAITS
ALTERNATIFS"**



La conseillère du président Trump, Kellyanne Conway, défendant les propos de l'attaché de presse de la Maison Blanche sur la foule présente lors de l'investiture du président.

La vérité à l'épreuve des «faits alternatifs»

Le Festival Histoire et Cité, qui se déroule à Genève du 30 mars au 1^{er} avril, s'empare de la thématique des croyances et de la manipulation. À l'heure des «Fake News» et des «faits alternatifs», les organisateurs ne pouvaient choisir un sujet plus en prise avec l'actualité.

Cette thématique, déclinée sous une multitude de facettes, donnera notamment lieu à un débat sur la perte de confiance du public envers les scientifiques et les experts, associés aux élites déconnectées des préoccupations du peuple. Cette crise de confiance n'est certes pas un phénomène nouveau, comme le rappelle Bruno Strasser, professeur à la Faculté des sciences. Mais elle est amplifiée par un climat de méfiance généralisée vis-à-vis des diverses formes d'autorité. Pour Bruno Strasser, qui participera à une table ronde dans le cadre du festival, la science participative ou citoyenne offre une

chance d'inverser cette tendance, en proposant au public des recherches répondant à leurs préoccupations quotidiennes. —



AGENDA 12 - 16

Retrouvez l'ensemble des conférences, cours publics, colloques et soutenances de thèse se déroulant à l'UNIGE

Jouer pour la science



Ce ne sont pas moins de 500000 joueurs qui participeront prochainement à la recherche de nouvelles exoplanètes, en utilisant la nouvelle version du jeu vidéo EVE

Online. Ses concepteurs se sont associés au professeur Michel Mayor (Faculté des sciences) pour intégrer des données scientifiques réelles dans ce jeu. Un avatar du professeur d'astronomie servira de guide aux joueurs. —

Astuce campus

ORGANISER UNE VISIO-CONFÉRENCE

Vous travaillez en groupe et souhaitez faire un rapide point de situation avec une tierce personne? Vous voulez interviewer une candidate ou un prestataire sans lui demander de se déplacer? Vous coordonnez un projet de recherche et vous souhaitez discuter d'un point particulier avec plusieurs membres dans des sites différents? La visioconférence offre des avantages non négligeables.

Trois solutions sont mises à la disposition des collaborateurs: via le téléphone Cisco Jabber; en envoyant un lien à un ou des correspondants extérieurs (webcall); depuis une salle de visioconférence, le moyen le plus approprié en cas d'interlocuteurs multiples sur différents sites.

Ces trois solutions sont décrites sur l'intranet STIC ([lien ci-dessous](#)). La Division informatique rappelle à ce sujet que, pour des raisons de sécurité, l'utilisation de Skype n'est pas recommandée: Skype accède en effet aux données personnelles et peut utiliser la connexion d'un utilisateur pour relayer d'autres communications.

Pour en savoir plus:
<http://bit.ly/2n3oQml>



Marcelo Olarreaga,
nouveau doyen de la GSEM

NOMINATION

Un nouveau doyen pour la GSEM

Le professeur Marcelo Olarreaga a été nommé par le recteur de l'Université de Genève en tant que nouveau doyen de la Faculté d'économie et de management (GSEM) sur proposition unanime du Conseil participatif de la Faculté. Maria-Pia Victoria-Feser, ancienne doyenne et professeure de statistique, confirme une transition dans la continuité: «Le nouveau décanat a bien sûr tout mon soutien, Genève et l'UNIGE ont besoin de cette Faculté!» Né en Uruguay et de nationalité irlandaise, Marcelo Olarreaga est titulaire d'un master de l'Université de Sussex et d'un doctorat de l'UNIGE où il a défendu sa thèse sur les «politiques commerciales en présence d'investissements étrangers».

DÉBAT

Les violences sexuelles à l'encontre des hommes

Les violences sexuelles à l'encontre des hommes et des garçons sont un sujet qui préoccupe les acteurs de l'action humanitaire. Quel est l'impact de ces violences sur les personnes qui en sont victimes? La stigmatisation et l'homophobie rendent généralement l'accès à ces personnes très difficile. Pour remédier au manque d'information sur ce sujet, le Centre d'enseigne-

ment et de recherche en action humanitaire (CERAH) organise, le jeudi 23 mars, un débat sur cette question. Cet événement réunira Yves Daccord, directeur du Comité international de la Croix-Rouge, Louise Aubin, directrice adjointe auprès du Haut-Commissariat aux réfugiés, Chris Dolan, directeur exécutif Refugee Law Project, Charu Lata Hogg, directeur All Survivors Project, et Doris Schopper, directrice du CERAH.

<http://bit.ly/2luGe08>

HORAIRES SPÉCIAUX

La Bibliothèque au printemps

Lors des jours fériés du printemps, les horaires d'ouverture de la Bibliothèque diffèrent des plages habituelles. À Pâques, les différents sites seront ouverts de 9h à 18h le vendredi 14 avril, le samedi 15 ainsi que le lundi 17. Les locaux seront en revanche fermés le dimanche 16 avril. Le lundi 1^{er} mai (Fête du travail), le jeudi 25 mai (Ascension) ainsi que les samedi 3 juin, dimanche 4 juin et lundi 5 juin (Pentecôte), la Bibliothèque sera ouverte de 9h à 18h.

www.unige.ch/biblio/infos/horaires/

NOMINATION

Gilbert Probst nommé à la tête de la BCGE

Professeur honoraire de la Faculté d'économie et de management, Gilbert Probst vient d'être nommé président du conseil d'administration de la Banque Cantonale de Genève

(BCGE). Il succédera à Jean-Pierre Roth, arrivé en fin de mandat, le 25 avril prochain. «La désignation du nouveau président s'appuie sur un parcours académique exemplaire, couplé à une remarquable expérience professionnelle», relève le Conseil d'État. Gilbert Probst s'est spécialisé dans les domaines du management global, de la croissance de l'entreprise, de la gestion du savoir et de l'apprentissage organisationnel ainsi que des partenariats public-privé. Il est codirecteur du programme Executive MBA et gère le Geneva Public-Private Partnership Center.

<http://probst.unige.ch/>

SOLIDARITÉ

Un espace d'échanges avec la communauté des réfugiés

L'Association des étudiants en psychologie et l'Association genevoise des psychologues, avec le soutien de la Section de psychologie de la FPSE, organisent un espace d'échange avec la communauté réfugiée. Ces «cafés solidaires» auront lieu tous les mercredis de 9h à 11h à la cafétéria Le Petit Cédipe à Uni Mail dès le 8 mars. Tisser des liens, pratiquer le français, comprendre ou rédiger des documents ou échanger autour d'un livre, tels sont les premiers buts de ces moments de rencontre.

www.unige.ch/fapse/actualites/une/cafes-solidaires

En chiffres

433

Pour expliquer, décoder ou mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons, le site web du projet «Avis d'experts» rassemble toutes les interventions des chercheurs romands diffusées sur la RTS.

En 2016, 433 sujets issus de l'UNIGE ont été diffusés (66% à la radio; 34% à la TV), soit une audience potentielle de plus de 35 millions de personnes.

Pour en savoir plus:
www.avisdexperts.ch

Entendu à la radio

VACARME, RTS 05.03

En quête de la vache parfaite – celle qui produit le plus de lait et qui consomme le moins de fourrage –, les éleveurs accouplent désormais les bovins en fonction de leurs caractéristiques génétiques. Grâce au décryptage complet du génome de l'animal en 2009, on peut en effet déterminer le potentiel génétique de chaque bovin dès sa naissance. L'occasion pour Christine Clavier de l'Institut Éthique Histoire Humanités d'évoquer les conséquences éthiques de cette révolution au sein du monde laitier à l'heure où les êtres vivants deviennent de simples produits de consommation.

Dernières parutions

ENSEIGNER
LA GRAMMAIRE

Sujet de profondes tensions, l'enseignement grammatical fait régulièrement l'objet de changements, en particulier au niveau de la formation des futurs enseignants. L'ouvrage édité par Ecaterina Bulea Bronckart (Sciences de l'éducation) et Roxane Gagnon (IUFÉ) réunit les contributions de nombreux didacticiens. Ceux-ci misent sur une formation initiale dotant les enseignants d'outils leur permettant de maîtriser les phénomènes linguistiques complexes.

Former à l'enseignement de la grammaire, édité par Ecaterina Bulea Bronckart et Roxane Gagnon, Presses universitaires du Septentrion, 2017, 228 p.

LE STRESS,
C'EST CHOUETTE

Il n'y a pas que du mauvais dans le stress. Celui-ci peut nous paralyser ou nous épuiser, mais il peut aussi nous aider à nous surpasser. Comprendre les fondements biologiques du stress peut ainsi nous aider à faire face au quotidien et à mieux gérer notre comportement. Issue du projet «Santé à l'adolescence» mené au Bioscope de l'UNIGE, cette brochure complète les activités scientifiques d'éducation à la santé offerte par ce laboratoire public.

Bon stress! Mon corps sous la loupe, édité par le Bioscope de l'UNIGE et RTS Découverte, 2017, 24 p.

IMPACT SOCIAL
DES ENTREPRISES

Comment inciter, voire contraindre les entreprises à assumer leur responsabilité sociale (RSE)? Cette thèse issue de la Faculté de droit propose d'user des règles de la gouvernance d'entreprise pour promouvoir, voire imposer la RSE. Plusieurs thèmes sont abordés dans une perspective de droit comparé, comme, par exemple, la rémunération des dirigeants d'entreprise ou leur devoir de diligence.

Les règles de gouvernance d'entreprise comme moyen de promotion de la responsabilité sociale de l'entreprise, par Giulia Neri-Castracane, Éditions Schulthess, 2016, 528 p.

PAYSAGES
D'ITALIE

La revue genevoise de géographie *Le Globe* consacre son édition 2016 à l'Italie, à son paysage et à son identité. La parole est donnée à des auteurs exclusivement italiens, d'horizons intellectuels différents, pour présenter un tableau du pays, tel qu'il est vu, vécu, pensé ou ressenti de l'intérieur. Fondé en 1860, *Le Globe* est la revue annuelle de la Société de géographie de Genève et du Département de géographie et d'environnement de l'Université de Genève.

Le Globe, revue genevoise de géographie, éditée par Renato Scariati, Gianni Hochkofler et Bertrand Lévy, Tome 156, 2016, 204 p.



O. ZIMMERMANN

Dans l'objectif

L'ÉCOLE DE PHARMACIE PREND
SES QUARTIERS AU CMU 5-6

Le lundi 20 mars, l'École de pharmacie Genève-Lausanne (EPGL) fêtera son emménagement dans les nouveaux locaux du Centre médical universitaire. L'EPGL peut ainsi bénéficier de nouvelles surfaces d'enseignement et de recherche munies d'équipement de pointe. Classée parmi les meilleures écoles de pharmacie au monde, l'EPGL dispose désormais d'un outil performant lui permettant de se lancer dans de nouveaux défis, dont l'un des plus cruciaux sera de contribuer activement au développement du métier de pharmacien dans une société qui évolue rapidement.

Pour en savoir plus:
<http://epgl.unige.ch>

Après avoir appris à contrôler la machine, le cerveau commence à l'écouter

Une expérience a permis d'activer un membre bionique par la seule activité cérébrale d'une souris mais aussi, et surtout, de faire remonter un signal vers le cerveau afin de reproduire le phénomène de la proprioception

La souris se tient immobile dans le noir. Soudain, elle perçoit une légère sensation physique, alors que rien ne la touche, immédiatement suivie par la délivrance d'une petite ration d'eau qu'elle boit sans attendre. Au cours des minutes qui suivent, l'expérience se répète plusieurs fois. Il est évidemment impossible de savoir ce qui se passe dans la tête d'une souris. Mais petit à petit, le rongeur semble apprendre comment provoquer la perception physique qui est toujours accompagnée de la récompense. En peu de temps, l'animal arrive à contrôler le phénomène. Celui-ci, pour le neuroscientifique qui l'observe à l'aide d'un appareillage sophistiqué, se traduit par l'activation d'un seul neurone chez le rongeur qui produit en retour une excitation locale de son cortex sensoriel ainsi que l'animation d'un bras robotique situé hors de sa vue et servant à illustrer le phénomène.

Tel est le résultat d'une étude parue le 22 février dans la revue *Neuron* et menée par l'équipe de Daniel Huber, professeur assistant au Département de neurosciences fondamentales (Faculté de médecine).

«Notre étude apporte la preuve de principe qu'il est possible de contrôler un membre

«Notre étude apporte la preuve qu'il est possible de contrôler un membre bionique uniquement à l'aide d'un retour de sensation artificielle à l'aide d'un retour de sensation artificielle»

bionique uniquement à l'aide d'un retour de sensation artificielle, explique-t-il. Il y a longtemps que l'on arrive à exploiter

une activité cérébrale, mesurée avec des électrodes implantées dans le cerveau, pour actionner un membre bionique. De telles neuro-prothèses, utilisées en cas de paralysie ou d'amputation, permettent de retrouver une certaine mobilité chez les patients. Mais en l'absence de la vision pour contrôler les



DR

mouvements, les membres bioniques manquent cruellement de précision en raison notamment de l'absence de proprioception, c'est-à-dire d'une perception sensorielle (autre que la vision) capable de remonter au cerveau et qui permet d'évaluer sans voir les mouvements du corps dans l'espace.»

APPROCHE OPTIQUE

Pour leur travail, les chercheurs genevois, dont fait aussi partie Mario Prsa, chercheur au Département de neurosciences fondamentales et premier auteur de l'article, ont choisi une approche optique qui a l'avantage d'être moins invasive qu'un système d'électrodes implantées directement dans le cerveau.

Après avoir ouvert une fenêtre dans la boîte crânienne

du cortex moteur et également visible par la fenêtre pratiquée dans la boîte crânienne. Les cellules visées sont, quant à elles, génétiquement modifiées de manière à devenir photosensibles. Elles s'activent sous l'effet de l'illumination et provoquent chez la souris une sensation physique.

«Dans cette phase, nous vivons quelques centaines de neurones à la fois afin que l'animal ressente quelque chose, précise Daniel Huber. On ne sait pas exactement ce qu'il ressent d'ailleurs. Un doigt qui vibre? Un chatouillement dans la patte? Mystère.»

Quoi qu'il en soit, à chaque bon usage du neurone, la souris reçoit sa récompense. Au bout de vingt minutes en moyenne – certaines souris apprennent plus vite – le rongeur maîtrise la technique et parvient à activer plus fréquemment son neurone.

SIGNAL BIDIRECTIONNEL

«Il n'est pas question d'appliquer à l'homme la méthode que nous avons utilisée sur nos souris, souligne Daniel Huber. En particulier, la transformation génétique des neurones de manière à ce qu'ils deviennent fluorescents ou photosensibles passe par une technique basée sur l'inoculation de virus modifiés. Ce n'est pas envisageable sur l'être humain.»

En revanche, il existe, notamment aux États-Unis, des patients qui disposent déjà de neuro-prothèses dont les mouvements sont commandés par des signaux cérébraux. Il doit être possible, selon le chercheur genevois, de modifier leur dispositif, basé sur des électrodes implantées dans le cerveau, de façon à faire remonter un signal électrique vers le cerveau pas seulement dans le sens inverse.

«La plus grande surprise de notre travail vient cependant de la découverte de la capacité de la souris à n'activer qu'un seul neurone à la fois, sans solliciter les autres cellules avoisinantes, note Daniel Huber. Nous ne savons pas encore comment c'est possible, mais cette particularité pourrait permettre de développer des systèmes de décodage des signaux cérébraux plus précis et plus stables.» –

de la souris, ils y ont installé un dispositif permettant de mesurer l'activité des neurones mis à nu à cet endroit (une zone du cortex moteur, en l'occurrence). Pour cela, les cellules nerveuses du rongeur ont été génétiquement modifiées de manière à ce qu'elles deviennent fluorescentes quand elles sont actives. À l'aide d'un microscope spécial, les chercheurs peuvent ainsi observer le clignotement des neurones qui s'allument et s'éteignent au gré des mouvements et des cogitations – secrètes – de l'animal.

Ensuite, lorsque la souris «décharge» un neurone précis, choisi de manière arbitraire, le dispositif émet immédiatement un faisceau de lumière bleue dirigée cette fois-ci vers le cortex sensoriel, situé juste à côté

EN BREF

UNE NAINES BRUNE PLUS DENSE QUE L'OR

Une équipe de chercheurs, menée par Daniel Bayliss, maître-assistant au Département d'astronomie (Faculté des sciences), a identifié, en orbite autour d'une étoile lointaine, la naine brune ayant le plus petit rayon et la densité la plus élevée que l'on ait mesurés. Comme le précise un article paru dans la revue *Astrophysical Journal* du mois de janvier, l'objet désigné par le nom d'EPIC201702477 b présente une masse volumique de 191 grammes par centimètre cube, soit dix fois plus importante que celle de l'or. Les naines brunes sont des astres dont la masse est juste insuffisante pour que se déclenchent les réactions thermonucléaires responsables de l'émission de lumière des étoiles classiques. Obtenue grâce à des mesures effectuées à l'aide du spectromètre de conception genevoise HARPS, la masse d'EPIC201702477 b vaut 67 fois celle de Jupiter tandis que son rayon (déduit à partir des données fournies par le télescope spatial KEPLER) excède à peine les trois quarts de celui de la géante gazeuse du système solaire. Il s'agit de la 12^e naine brune seulement découverte autour d'une étoile. Sa période de révolution, de 41 jours environ, est aussi la plus grande enregistrée à ce jour.

ACCÉLÉRATION DU TRI DES NANOPARTICULES MÉDICALES

La nanoparticule médicale idéale se doit de ne pas être toxique, de ne pas être totalement ingérée par les macrophages humains (globules blancs) afin de conserver son pouvoir d'action, et de limiter l'activation du système immunitaire pour ne pas induire d'effets indésirables. Jusqu'à présent, le processus permettant de vérifier ces trois conditions prenait plusieurs mois et posait des problèmes de reproductibilité. Une équipe dirigée par Carole Bourquin, professeure aux Facultés de médecine et des sciences, a réussi à mettre au point un test fiable qui ne prend que quelques jours. Le procédé, utilisant la cytométrie en flux, a été publié le 2 février dans la revue *Nanoscale*. Les nanoparticules, des éléments de la taille d'un virus développés en laboratoire, sont de plus en plus utilisées dans le monde biomédical. Elles portent l'espoir d'applications diverses, tant dans le domaine du diagnostic que dans une optique thérapeutique, notamment en oncologie.

L'EXOCYSTE, MAINTENANT AUSSI EN 3D

On connaît enfin la structure de l'exocyste. Le portrait en trois dimensions de ce complexe de huit protéines présent dans les cellules humaines a été réalisé pour la première fois par une équipe de chercheurs menée par Marko Kaksonen, professeur au Département de biochimie (Faculté des sciences). Publiée le 26 janvier dans la revue *Cell*, leur étude ouvre la voie au développement de nouveaux traitements contre des maladies liées au dysfonctionnement de ce complexe, telles que le développement de métastases cancéreuses. L'exocyste permet la mise en contact des vésicules des cellules avec la membrane cellulaire. Il joue notamment un rôle important dans la sécrétion d'insuline. Ce sont sa grandeur et sa flexibilité qui ont longtemps empêché les techniques habituelles, telles que la cristallographie ou la microscopie à électrons, de produire des résultats probants quant à sa structure et son fonctionnement. Pour contourner cet obstacle, les auteurs de l'article se sont tournés vers une autre technique, la microscopie à fluorescence, qui n'avait jamais été utilisée jusqu'ici dans les reconstructions 3D de complexes protéiques.

La pire extinction de masse a été causée par le froid

De nouvelles datations sur des sédiments de la limite Permien-Trias il y a 250 millions d'années montrent qu'une période de glaciation de 80000 ans a fait chuter le niveau des océans et décimé la vie qu'ils contenaient

Fossile d'une crinoïde «Jimbacrinus bostocki», une espèce qui a vécu au cours du Permien et a peut-être disparu lors de l'extinction survenue il y a 250 millions d'années



DR

Il y a 250 millions d'années, la Terre a connu la pire extinction de son histoire. Pour expliquer cette catastrophe ayant entraîné la disparition de plus de 95% des espèces marines et qui marque la limite entre les périodes géologiques du Permien et du Trias, les scientifiques ont longtemps privilégié l'explication d'un bouleversement climatique marqué par une hausse du niveau des mers, une chute du taux d'oxygène dans l'eau et une augmentation intenable de la température de surface des océans. Dans un article paru le 6 mars dans la revue *Scientific Reports*, une équipe de chercheurs menée par Urs Schaltegger, professeur au Département des sciences de la Terre (Faculté des sciences), prend le contre-pied de cette théorie en affirmant que ce n'est pas le chaud qui a failli effacer toute vie des océans mais le froid.

DATATION AU ZIRCON

Les chercheurs en sont arrivés à cette conclusion après l'étude des couches de sédiments du bassin de Nanpanjiang, en Chine du Sud. Leur excellent état de préservation permet en effet l'analyse précise de l'évolution de la biodiversité et du climat au cours de la période concernée.

Ce sont les couches de cendre volcanique qui ont focalisé l'attention des scientifiques. Celles-ci contiennent en effet des cristaux de zircon qui renferment eux-mêmes de l'uranium, un élément qui se désintègre en plomb à un taux très précis. Cette particularité a permis à l'équipe d'Urs Schaltegger, qui en a fait sa spécialité, de dater les sédiments à 35000 ans près, ce qui est une grande précision pour une période aussi reculée.

La limite Permien-Trias, et donc l'extinction de masse, est marquée par une lacune de sédimentation comme si cette couche-là avait été dissoute ou érodée dans le monde entier. Grâce aux cristaux de zircon, les chercheurs genevois ont réussi à montrer que ce hiatus a duré 89000 ans.

Selon leur interprétation, cette absence de sédiments correspond en réalité à une période de glaciation courte mais sévère qui a entraîné la formation massive de glace aux pôles et une diminution importante du niveau des océans. Par conséquent, la quantité de sédiments a chuté durant cette période, voire totalement disparu dans les eaux les moins profondes.

TRAPPS DE SIBÉRIE

Selon les auteurs, cette glaciation a été provoquée par l'entrée en activité des premiers volcans des Trapps de Sibérie qui ont envoyé dans l'atmosphère de grandes quantités de composés soufrés capables de réduire le rayonnement solaire. Sa durée de 89000 ans est suffisante pour éliminer 90% des espèces marines.

Cette période froide est suivie par la formation de dépôts de calcaire formés par des bactéries signifiant le retour de la vie sur Terre à des températures plus élevées.

Quant au réchauffement climatique intense provoqué par la formidable activité volcanique des Trapps de Sibérie qui a duré un million d'années – et que l'on croyait responsable de l'extinction des espèces marines – elle n'intervient finalement que 500000 ans plus tard. –

Depuis dix ans, BiOutils œuvre pour que la biologie soit accessible à tous

La structure de l'UNIGE qui soutient l'enseignement de la biologie expérimentale dans les classes est devenue incontournable depuis sa création en 2007



Réalisation d'une expérience par des élèves au laboratoire

Clonage d'un gène, Mutagenèse par l'UV, La Mouche mystère: autant d'expériences de biologie que les enseignants peuvent réaliser dans leur classe en recourant à BiOutils. Au catalogue, 25 protocoles abordant des thèmes aussi variés que la génétique ou l'évolution, en passant par l'écologie, la biologie moléculaire ou la bactériologie.

Lancée en 2007, à l'initiative de Patrick Linder (Médecine) et Karl Perron (Sciences), BiOutils offre des expériences «clés en main» qu'elle ne facture qu'au prix des consommables. Le détail a son importance. «Quand nous avons commencé, je fournissais des kits de génétique moléculaire, explique Patrick Linder. Il y avait un grand intérêt pour ces activités, mais les enseignants

n'avaient pas les moyens de les mettre en place. Nous avons fait le choix d'acquérir le matériel nécessaire et de le mettre à la disposition des écoles. Cela nous semblait être de notre devoir, un service rendu à la cité.»

EN LIEN AVEC LA RECHERCHE

La particularité de BiOutils est son intégration au sein d'un laboratoire de recherche. Les expériences proposées sont en effet développées par les chercheurs en collaboration avec les enseignants. De nouvelles expériences sont sans cesse mises en place afin de répondre à leur demande et de tenir compte des dernières découvertes scientifiques.

«Les connaissances dans le domaine évoluent tellement vite qu'aujourd'hui l'enseignement des sciences de la vie ne peut se faire sans un soutien académique, précise Karl Perron. Le but n'est pas de se substituer à l'enseignant, mais de lui fournir les outils adaptés pour qu'il puisse réaliser son travail dans les meilleures conditions.»

Au fil des ans, l'offre s'est étoffée et le public s'est élargi. «Aujourd'hui, en plus d'une dizaine de classes primaires, tous

les établissements secondaires publics genevois se fournissent chez BiOutils pour leurs travaux pratiques», commente Karl Perron. Depuis plusieurs années, du matériel vivant (protistes, bactéries, levures ou drosophiles) est également proposé. La demande dans ce domaine est très forte et dépasse d'ailleurs désormais les frontières du canton.

L'équipe composée de quatre collaborateurs et deux coresponsables, avec l'appui du groupe de recherche de Karl Perron, s'occupe encore de donner des formations continues, d'accueillir des classes pour des visites, ou des élèves pour des stages ou des travaux de maturité, d'organiser des événements pour le public et d'exporter son concept, comme le prouve l'antenne tessinoise inaugurée en 2014.

Le mercredi 29 mars, à Sciences II, BiOutils fêtera ses 10 ans avec un programme conséquent comprenant notamment la présentation de ses nouveautés, dont le Bentolab, laboratoire dernier cri miniaturisé. —

MERCREDI 29 MARS
18h - BiOutils fête ses 10 ans
Programme sur: bioutils.ch

HORIZON

Uni Bastions finira sa mue en 2024

Le projet de rénovation d'Uni Bastions, abandonné en 2013, devrait reprendre en 2018. Les travaux prévoient une valorisation des éléments patrimoniaux, une répartition rationnelle des locaux et une seule entité pour la Bibliothèque

Uni Bastions devrait bientôt briller d'un nouvel éclat. D'importants travaux de transformation du bâtiment central et de l'Aile Jura sont en effet prévus de 2018 à 2024.

La rénovation d'Uni Bastions est un serpent de mer. Planifiée depuis 2003, elle devait avoir lieu à la suite des travaux effectués à partir de 2010 dans le bâtiment des Philosophes. Mais en 2013, dans un contexte budgétaire difficile, l'État a renoncé aux travaux prévus, provoquant la colère et la déception des occupants du lieu. Le projet est aujourd'hui prêt à revoir le jour. Le programme d'investissement décennal (2017-2026) du canton prévoit en effet un montant de 72 millions de francs pour la rénovation d'Uni Bastions. Le Service des bâtiments de l'UNIGE prépare un projet

de loi qui sera soumis au vote du Conseil d'État en fin d'année.

UNE SEULE BIBLIOTHÈQUE

Les rénovations, intitulées Projet Bastions 20XX, se déclineront en deux volets. Le premier, architectural, prévoit une mise aux normes des bâtiments et une valorisation des éléments patrimoniaux. Il s'agira notamment de rétablir les qualités spatiales initiales des locaux en détruisant certaines cloisons, mais aussi de faire ressortir les éléments architecturaux d'époque, tels que plafonds moulurés, fresques, marbres peints ou vitraux. Le second volet sera fonctionnel. Il permettra de regrouper les locaux de manière plus cohérente et de gagner des surfaces. Une part importante des rénovations

concernera les différentes bibliothèques qui seront regroupées en une seule entité de 5000 m² occupant les rez inférieur et supérieur des deux bâtiments.

ROCADES PROGRAMMÉES

Les rénovations se dérouleront en deux phases: Aile Jura (2018-2021) et bâtiment central (2021-2024). Ces travaux impliquent une série de rocares pour les 450 membres et 2100 étudiants qu'abrite Uni Bastions. Les membres de la communauté académique ainsi que les cours seront accueillis dans différents bâtiments du centre-ville. De nouvelles surfaces seront louées pour faire face aux besoins. Les bibliothèques seront déplacées sur le site de Battelle. Sur place, un nombre suffisant de places de travail sera garanti aux étudiants. Un service de livraison de livres par navette sera par ailleurs assuré. —

POUR EN SAVOIR PLUS
Projet Bastions 20XX
batiments@unige.ch



EVE Online est un jeu de conquête galactique

L'avatar de Michel Mayor à la conquête de la galaxie

Science et jeu vidéo s'associent dans une nouvelle version d'EVE Online afin de permettre à des dizaines de milliers de joueurs, guidés par l'avatar de Michel Mayor, de faire progresser la recherche en astrophysique

Pour lancer la nouvelle version de son jeu vidéo EVE Online, la firme islandaise CCP s'est associée à Michel Mayor, professeur honoraire au Département d'astronomie de la Faculté des sciences, qui a découvert la première exoplanète, en 1995. Des dizaines de milliers de joueurs lancés à la conquête de la galaxie vont ainsi faire progresser la recherche scientifique dans le domaine de l'astrophysique en analysant des données scientifiques réelles.

SCIENCE CITOYENNE

Par l'intermédiaire de Massively Multiplayer Online Science (MMOS), une start-up suisse basée à Monthey, CCP s'est adressée à l'Observatoire de l'UNIGE pour voir s'il était possible d'introduire dans le jeu

des courbes de lumière obtenues par des instruments cherchant des transits. En effet, lorsqu'une planète passe devant son étoile, elle provoque une mini-éclipse appelée transit. La baisse de luminosité de l'étoile due à ce transit est alors identifiable et donne des renseignements sur la présence d'une planète, son diamètre, son habitabilité, etc.

Les courbes de lumière mesurées par les satellites se chiffrent par centaine de milliers et les ordinateurs, même s'ils ont la capacité de détecter rapidement et efficacement les transits, ont plus de difficultés pour reconnaître les transits atypiques. Pour ce genre de reconnaissance, l'œil humain reste l'outil le plus acéré.

Appliquant le principe de la science citoyenne, CCP a décidé de mettre à contribution les

joueurs pour analyser les transits provenant des satellites COROT et KEPLER. Le principe est simple: EVE Online étant un jeu de conquête galactique, le joueur peut se trouver tout d'un coup face à un système planétaire inconnu. Il doit alors analyser des courbes de lumière pour essayer de voir si le système contient des planètes, si elles sont habitables, etc. Une fois l'analyse effectuée, ses résultats sont comparés avec ceux d'autres joueurs. Si plusieurs joueurs arrivent à la même conclusion, celle-ci est transmise à l'Observatoire de l'UNIGE pour une recherche plus approfondie.

UNE MAIN-D'ŒUVRE ASSIDUE

«Le plus grand défi des sites de science citoyenne est l'engagement à long terme, explique Attila Szantner, cofondateur de MMOS. Ces sites ne sont efficaces qu'à condition de solliciter régulièrement les scientifiques amateurs.» Avec EVE Online, cette mobilisation permanente n'est pas nécessaire puisque les joueurs se connectent sans que

personne ne le leur suggère. EVE Online réunit en effet environ un demi-million de joueurs dont 40 000 sont en ligne 24 heures sur 24. Une main-d'œuvre assidue et enthousiaste pour un travail qui peut se révéler fastidieux, voire impossible, s'il devait être effectué par un petit nombre de scientifiques.

LE RÔLE DU «GOUROU»

Afin d'expliquer aux joueurs ce qu'ils doivent rechercher, les concepteurs ont introduit un personnage de «gourou» dans le jeu. C'est Michel Mayor qui prêtera son image afin de montrer aux joueurs comment ils doivent procéder et quel est l'intérêt de la démarche pour la planétologie.

Pour lancer l'idée et le jeu, l'astrophysicien sera présent à la Fan Fest de EVE Online qui réunit tous les ans plusieurs milliers de joueurs dans la grande salle de l'Opéra de Reykjavik, au début du mois d'avril. Il sera ensuite filmé dans son rôle de professeur et de guide pour que son avatar puisse être façonné et inclus dans le jeu. —

«La confiance des citoyens envers les autorités est très morcelée»

«Croire, faire croire». La thématique retenue cette année par le Festival Histoire et Cité entre en résonance avec l'actualité en provenance d'Outre-Atlantique. À l'heure des Fake News, la vérité scientifique est-elle en passe de devenir une préoccupation désuète?

Sommes-nous entrés dans l'ère de la post-vérité? C'est ce que pourrait laisser penser la déferlante de «faits alternatifs» et de «Fake News» en provenance des États-Unis. Le Festival Histoire et Cité évoquera cette question notamment par le biais d'une table ronde intitulée «Vérité et conviction dans les sciences», le vendredi 31 mars. Mise en bouche avec l'un des participants, Bruno Strasser, professeur à la Faculté des sciences, spécialiste de l'histoire des sciences et des techniques.

La place du savant dans la société semble s'être érodée au cours des dernières décennies. Les scientifiques et les experts sont régulièrement associés aux élites déconnectées des préoccupations du peuple. Comment en est-on arrivé à cette situation?

Bruno Strasser: On parle de crise d'expertise pour désigner ce processus de perte de confiance. On en situe l'origine dans les années 1960, avec les mouvements liés à la contre-culture et la remise en cause de toutes les formes d'autorité. Le mouvement se serait accentué avec les grands accidents technologiques et industriels comme Tchernobyl, puis les controverses autour de sujets scientifiques comme les organismes génétiquement modifiés (OGM) et, plus généralement, le génie génétique.

Comment caractériser cette perte de confiance?

Il faut d'abord la relativiser. La perte de confiance vis-à-vis des élites est un phénomène général, qui dépasse largement le cadre de la science. Par ailleurs, la vision du savant des XIX^e et XX^e siècles, qui aurait en quelque sorte pris la place du curé, distillant ses vérités sur le monde sans être contesté, est de plus en plus remise en cause par les historiens. On a certes connu des moments d'euphorie. Mais le développement scientifique s'est toujours accompagné d'un regard critique, surtout vis-à-vis de la science telle qu'elle se décline à travers les techniques. Dès le XVIII^e siècle, on a assisté à des révoltes contre les machines. Même durant les Trente Glorieuses, une période prétendument optimiste quant aux progrès scientifiques, des voix se sont élevées pour critiquer les effets négatifs des avancées de la science et de la technologie sur l'environnement et la société.

Cette critique n'a-t-elle pas tendance à s'amplifier?

Pas nécessairement. Le public continue d'accorder davantage de confiance aux scientifiques qu'aux politiciens, par exemple. Ensuite, il faut faire la distinction entre la confiance en la science, la confiance vis-à-vis des scientifiques et celle accordée aux réponses que ces derniers apportent à des ques-



tions particulières. Ce n'est pas parce qu'un individu doute de l'utilité de consommer des OGM qu'il est forcément anti-science. Des études montrent que la confiance des citoyens envers les différentes formes d'autorité est très morcelée. Un même individu n'hésitera pas à entreprendre une chimiothérapie pour traiter une tumeur, tout en doutant des bienfaits de la vaccination. On a souvent présenté, à tort, les sciences comme une série de vérités universelles qu'il fallait acheter en bloc. Le climat intellectuel des dernières décennies du XX^e siècle a aussi contribué à une méprise sur les attitudes du public à l'égard des sciences, en insistant sur une opposition radicale entre science et opinion. Ceci avec l'injonction de choisir son camp: soit on est du côté des scientifiques, soit du côté des idéologues. Or ces démarcations nettes ne correspondent pas aux attitudes plus pragmatiques du public.

La philosophie postmoderne et son relativisme absolu n'ont-ils

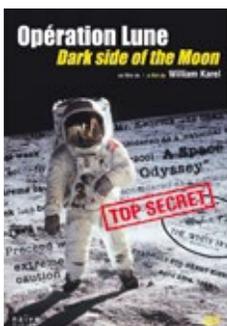
pas contribué à décrédibiliser la science?

Le mouvement postmoderne a effectivement eu tendance à jeter le bébé avec l'eau du bain, en déclarant que le discours scientifique est une croyance comme les autres. Cela dit, c'est exact que les scientifiques passent beaucoup de temps à essayer de faire croire en leurs résultats. À cette différence près que les règles qui nous autorisent à croire les vérités scientifiques sont assez bien définies – même si elles sont souvent contestées – contrairement à celle des «faits alternatifs». Les arguments admissibles en science sont basés sur des expériences empiriques, statistiquement vérifiables, etc. Quand le président des États-Unis twittera que son prédécesseur l'a mis sur écoute, il s'appuie apparemment sur un article d'une revue très marquée politiquement, sans citer d'autres sources. Ce n'est guère convaincant.

Est-on réellement entré dans l'ère de la post-vérité?

Le terme me paraît inappro-

LE FILM HISTORIQUE EN VEDETTE



Le volet cinéma du 2^e Festival Histoire et Cité fait écho à la thématique du «croire». La fiction mais aussi le documentaire, la propagande ainsi que le témoignage s'emploient, plus ou moins secrètement, à tromper le spectateur.

Les projections et les débats qui constituent la programmation des «Journées du film historique» invitent à un voyage à travers les époques, les cultures et les horizons idéologiques et géographiques. Le tout abordé selon une perspective renouvelée à l'occasion de chaque séance de projection.

Manifestation
anti-OGM à Marseille.
Octobre 2013.



B. LANGLOIS/AFP

prié. Ce que l'on entend le plus actuellement à propos du président Trump ce sont les mots « menteur » et « fake ». Cela dénote, au contraire, un attachement à la vérité.

Comment renforcer la confiance envers les sciences?

Un des enjeux aujourd'hui est de changer l'image monolithique et positiviste du scientifique délivrant des vérités à un public ignorant. Cette image a été nuisible à la science et explique en partie la méfiance du public envers les sciences. Il faut avoir la modestie d'admettre que les sciences comportent toujours un degré d'incertitude et avoir le courage de dire parfois qu'on n'a pas de réponse à telle ou telle question. La science participative ou citoyenne me paraît un des meilleurs vecteurs pour modifier cette image. Lorsque le public est invité à participer à des recherches scientifiques, il se rend compte à quel point il est difficile de produire des faits. Par ailleurs, cette démarche permet de lancer des projets

d'études ancrés localement, qui ont une résonance directe sur les préoccupations du public. Avec le Bioscope, un des laboratoires publics du ScienScope de l'UNIGE, nous travaillons avec le grand public et des élèves sur un véritable projet de recherche sur la biodiversité du canton et préparons d'autres projets, sur la qualité de l'eau et de l'air. Est-ce que la science participative va servir de contre-pouvoir au populisme ou au contraire contribuer à fragiliser l'autorité des experts? C'est un des enjeux de ce début de siècle. —

Deuxième round pour le Festival Histoire et Cité

Pour sa seconde édition, le Festival Histoire et Cité s'empare de la thématique des croyances religieuses et de la manipulation des masses. L'occasion de poser un regard critique sur le monde d'hier et d'aujourd'hui, comme sur celui de demain

Fort du succès rencontré il y a deux ans – plus de 8500 curieux s'étaient déplacés – le Festival Histoire et Cité embraye sur une deuxième édition, intitulée « Croire, faire croire », avec une programmation riche et variée. Ce ne sont en effet pas moins de 240 invités, une centaine de conférences, tables rondes, présentations d'ouvrages d'auteurs et séances de dédicaces qui seront cette fois proposées au public, du 30 mars au 1^{er} avril. Sans compter des projections de films (*lire encadré ci-contre*), une performance théâtrale, des expositions, des visites guidées ainsi qu'un volet pédagogique spécifiquement préparé pour les classes du secondaire (*lire encadré ci-dessous*).

véritable besoin social, que nous avons identifié par le passé au vu de l'incroyable succès de nos cycles de conférences.»

UN CHOIX D'ACTUALITÉ

La thématique choisie cette année – croire et faire croire – s'est naturellement imposée. « Les vagues d'attentats qui ont secoué la France ont soulevé de nombreuses interrogations, liées aux religions contemporaines, explique le directeur adjoint de l'événement Sébastien Farré (Maison de l'histoire). Mais le Festival ne s'intéresse pas seulement au fait religieux. À l'heure où l'on parle beaucoup de post-vérité, la manifestation interroge aussi notre rapport aux médias et au rôle d'Internet dans la société. »

En proposant par ailleurs une scène, un bar, un studio radio et des mini-«nocturnes», l'édition 2017 assume véritablement sa vocation de festival. Une manifestation où le spectateur peut circuler dans la programmation au gré de ses envies. —

MULTIPLES FORMATS

Pour le directeur du festival, le professeur Pierre François Souyri (Unité de japonais, Faculté des lettres), la diversité des formats choisis devrait séduire un large public: « Notre ambition est de proposer une manifestation qui soit à la fois scientifique et festive pour débattre des grandes questions qui agitent les sociétés européennes. Ce projet répond à un

30 MARS AU 1^{ER} AVRIL
Festival Histoire et Cité
www.histoire-cite.ch

AMENER LES JEUNES À L'HISTOIRE



M. TIPHICOGLOU/UNIGE

Dans le cadre du Festival Histoire et Cité, un programme spécial a été élaboré pour les élèves du secondaire I et II. Durant dix jours, ce sont plus de 1000 jeunes, âgés de 12 à 19 ans, qui pourront découvrir le métier d'historien, rencontrer un auteur, assister à des projections suivies de débats animés sur les questions de l'embrigadement des jeunes ou de la propagande. Un riche programme, élaboré en partenariat avec les enseignants afin de compléter, de manière ludique, le programme scolaire en histoire.

Des bancs de l'Académie aux pentes du Bec des Rosses

Élisabeth Gerritzen, étudiante en relations internationales, a fait ses débuts en Freeride World Tour, la première division de la discipline, à Andorre en février dernier. Portrait d'une athlète qui bénéficie du dispositif sport-art-études de l'UNIGE

Elle aspirait à mieux pour ses grands débuts en World Tour. Sur les pentes abruptes du domaine de Vallnord Arcalis, à Andorre, Élisabeth Gerritzen a obtenu la huitième place. Une performance que la jeune femme attribue au stress qui l'a empêchée de pleinement exprimer son ski. La déception a néanmoins été vite oubliée grâce à une belle cinquième place obtenue lors de la deuxième course de la saison, en attendant l'Alaska et Verbier, les deux finales du circuit. Pour se qualifier, l'équation est simple: être l'une des six meilleures freerideuses du monde. La skieuse occupe, au moment d'écrire ces lignes, la septième place du classement général et



DR
Élisabeth Gerritzen

est consciente que tout se jouera en Autriche, sa prochaine destination. Si la jeune femme de 21 ans reconnaît avoir encore beaucoup à apprendre, notamment sur la gestion du stress face à des skieuses qui ont parfois dix ans de plus, elle se sent désormais prête à affronter ce qui se fait de mieux dans la discipline.

RETOUR À LA MAISON

Contrairement à la finale en Alaska qui relèverait purement du défi sportif, Verbier serait également un retour aux sources pour Élisabeth Gerritzen: «Ce serait assez émo-

tionnel de pouvoir participer à la finale devant mes amis et ma famille», nous dit-elle. En effet, c'est là, vers l'âge de 13 ans, qu'elle passe du ski alpin au freeride. À l'époque, elle est loin de s'imaginer un jour percer au plus haut niveau et commence les compétitions en junior pour, dit-elle, «donner une substance à un sport qui à la base ne devrait pas être compétitif». C'est au terme de sa dernière saison chez les jeunes qu'elle considère sérieusement le freeride et se fixe comme objectif de se qualifier pour le World Tour. Elle doit ensuite batailler trois ans en «Quali-

fiers», l'antichambre de la première division, afin d'arriver à ses fins.

UNE SPORTIVE D'ÉLITE

Atteindre le plus haut niveau dans son sport nécessite quelques sacrifices. Cela passe par des entraînements, tant sur les pistes qu'en salle de musculation, qui peuvent être difficiles à concilier avec un Bachelor en relations internationales. Si les hasards du calendrier font qu'Élisabeth Gerritzen arrive à accorder les deux pour le moment, elle a quand même tenu à bénéficier du programme de formation destiné aux sportifs d'élite offert par l'UNIGE. L'intérêt de celui-ci est qu'il permet aux sportifs de haut niveau de répartir les enseignements et les examens en fonction des compétitions sportives. La freerideuse n'exclut en effet pas d'avoir recours dans le futur aux avantages que son statut de sportive d'élite pourrait lui offrir afin, notamment, de ne plus devoir «rattraper une année scolaire de retard comme lors des deux dernières saisons». —

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

Face à l'impossible, nul n'est tenu de renoncer

JOSÉPHINE STANEK
Doctorante en psychologie

Sujet de thèse:
«Voyage au centre de la théorie de l'intensité motivationnelle: études des prédictions de la théorie liées à l'énergie»



Comment réagit-on face à un problème mathématique insoluble ou à un exploit physique infaisable? L'être humain abandonne-t-il face à l'adversité ou alors tente-t-il, malgré tout, d'arriver à ses fins? Si l'on se fie à la théorie privilégiée en psychologie de l'intensité motivationnelle, on renonce à accomplir des tâches qui nous paraissent impossibles. Ma thèse met néanmoins en cause l'exactitude de ce postulat en soulignant que nos mécanismes psychologiques nous poussent parfois à tenter l'infaisable.

Selon cette théorie, les principes régissant le degré d'investissement d'un individu face à une

tâche donnée sont en effet assez simples: plus une tâche est difficile, plus on va y investir d'énergie. Avec comme rares exceptions les entreprises qui nous semblent être au-delà de nos capacités. On va alors renoncer à celles-ci dans le but d'économiser notre énergie. Afin de vérifier la véracité de cette hypothèse, nous avons mené plusieurs expériences centrées sur la réaction de participants confrontés à «la tâche de Ketchup». Chaque intervenant a en sa possession un dynamomètre, outil ressemblant à un joystick et permettant de mesurer la force exercée par la main, qu'il doit presser avec une intensité variant entre faible, moyenne, élevée et impossible, en fonction de l'ordre qui lui est transmis par le chercheur. Si la pression exercée par le participant est suffisamment forte, il reçoit une récompense monétaire qui est matérialisée sur un écran par l'image d'une bouteille de ketchup qui se débouche.

Les résultats obtenus démontrent que lorsqu'il est demandé au participant d'exercer une pression impossible sur le dynamomètre, celui-ci, plutôt que de renoncer, va malgré tout essayer d'accom-

plir la tâche en appliquant une pression de force moyenne sur la machine. Ces observations sont appuyées par la littérature scientifique où l'on trouve des exemples de participants qui ne se désengagent pas lors de tâches mentales extrêmement difficiles comme la résolution de problèmes arithmétiques complexes.

Il apparaît donc que la théorie de l'intensité motivationnelle n'est que partiellement juste. Sa première partie est en effet incontestablement correcte: plus une activité requiert de l'énergie, plus on va en investir. Néanmoins, mes recherches prouvent qu'un individu va consentir à gaspiller de l'énergie en ne se désengageant pas toujours d'une tâche impossible. L'enjeu pour les chercheurs est désormais de comprendre ce qui nous pousse à persévérer, est-ce simplement la quête d'un exploit personnel ou bien autre chose? —

CONCOURS «MA THÈSE EN 180 SECONDES»
Assistez à l'édition 2017 qui aura lieu le mardi 28 mars à Uni Dufour à 18h
www.unige.ch/mt180

NOMINATIONS

MATHILDE FONTANET

Professeure associée
Faculté de traduction
et d'interprétation
Département de traduction

Après avoir obtenu une Licence ès lettres à l'Université de Genève, Mathilde Fontanet entreprend des études de traduction à l'École de traduction et d'interprétation, devenue aujourd'hui la Faculté de traduction et d'interprétation (FTI). Titulaire d'un diplôme de traducteur, elle travaille ensuite vingt-deux ans au CERN. Elle commence à travailler à la FTI en 2000 en tant que chargée d'enseignement. En 2012, elle soutient une thèse de Doctorat en traductologie, comparant les affinités de l'anglais et du français en matière d'argumentation et se voit nommée maître d'enseignement et de recherche. Dans le champ littéraire, Elle a traduit plusieurs œuvres et est également l'auteure de quelques romans et nouvelles.

TONY FRACASSO

Professeur associé
Faculté de médecine
Centre universitaire romand
de médecine légale

Tony Fracasso obtient son diplôme de médecine à Gênes (Italie), en 2000. Il s'engage ensuite dans une formation post-graduée en médecine légale pendant laquelle il effectue deux stages de perfectionnement et de recherche auprès de l'Institut de médecine légale de Münster, en Allemagne. En 2005, il y est engagé et développe ses recherches dans le domaine de la médecine forensique, notamment sur la mort subite du nourrisson

et la pathologie du ventricule droit. Il obtient un titre de spécialiste en médecine légale en 2008 et prend la tête de l'Unité de médecine forensique des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) en 2010, dans le cadre du Centre universitaire romand de médecine légale (CURML). Il est par ailleurs membre de plusieurs sociétés savantes, ainsi que du Comité d'orientation scientifique du Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Titulaire d'un titre de spécialiste FMH en médecine légale depuis 2012, il est privat-docent de la Faculté de médecine de l'UNIGE depuis 2013.

ANNE BAROFFIO

Professeure associée
Faculté de médecine
Unité de développement
et de recherche en
éducation médicale

Anne Baroffio effectue ses études à Lausanne et obtient un Doctorat ès sciences biologiques en 1985. Un stage post-doctoral de trois ans à l'Institut d'embryologie du CNRS de Nogent-sur-Marne l'amène à travailler sur les cellules souches précurseurs du système nerveux périphérique. En 1988, elle rejoint la Faculté de médecine de l'UNIGE en tant que maître-assistante, où elle poursuit ses recherches sur les cellules souches du muscle squelettique. En 1994, la création de l'Unité de développement et de recherche en éducation médicale (UDREM) l'amène progressivement à modifier sa trajectoire, en participant à la réforme de l'enseignement de la médecine. Nommée chargée d'enseignement, puis maître d'enseignement et de recherche en 2009, elle assume diverses missions au sein de l'Unité. Elle est notamment en charge du programme de formation des enseignants et de plusieurs projets de recherche reliés à la formation.

THOMAS MATTIG

Professeur titulaire
Faculté de médecine
Département de santé et
médecine communautaires
Institut de santé globale

Thomas Mattig obtient son Doctorat de droit à l'Université de Bâle en 2002, sur le thème de la liberté économique dans le secteur de la santé. Il assume ensuite des fonctions dirigeantes dans le domaine des assurances, avant de devenir directeur de Promotion santé suisse, une fondation agissant sur mandat fédéral et soutenue par les cantons et les assureurs. De 2007 à 2010, Thomas Mattig occupe le poste de vice-président de la Fédération mondiale des promoteurs de la santé et organise, en 2010, la 20^e Conférence mondiale de la promotion de la santé, réunissant à Genève plus de 2200 participants issus de 123 pays. Thomas Mattig est également titulaire d'un diplôme de gestion de l'Université de Saint-Gall et d'un Master en santé publique de l'UNIGE. Il est par ailleurs l'auteur de divers ouvrages, dont le plus récent, *Healthy Economy*, est paru en 2014. Il est chargé d'enseignement au Département de santé et médecine communautaires de la Faculté de médecine depuis 2014.

PASCAL SENN

Professeur assistant
Faculté de médecine
Département des
neurosciences cliniques

Pascal Senn effectue ses études de médecine aux universités de Fribourg et de Berne et obtient son doctorat en 1997. Il se spécialise

ensuite en oto-rhyno-laryngologie à Berne et à Munich, et obtient un titre FMH de spécialiste ORL en 2004, complété en 2008 par une sous-spécialisation FMH en chirurgie cervico-faciale. Après avoir mené des recherches sur les cellules souches de l'oreille interne aux universités de Harvard et Stanford (États-Unis), il rejoint l'Inselspital de Berne en 2007, où il devient responsable du Service des implants cochléaires en 2008. Il est nommé privat-docent de la Faculté de médecine de l'Université de Berne en 2013. Depuis 2014, Pascal Senn est médecin adjoint agrégé, responsable de la chirurgie d'oreille, de l'implantation cochléaire et de l'audiologie des HUG. Il est également médecin responsable du Centre universitaire romand d'implants cochléaires. En parallèle à son activité clinique, Pascal Senn mène des recherches sur l'amélioration des modalités thérapeutiques de la surdité et travaille, au sein d'un consortium de chercheurs européens, au développement d'une neuro-prothèse auditive alliant cellules souches et nanotechnologies.

CARLO CHIZZOLINI

Professeur ordinaire
Faculté de médecine
Département de médecine
interne des spécialités

En 1979, Carlo Chizzolini obtient un diplôme de médecine et de chirurgie à l'Université de Parme, où il se spécialise en immunologie clinique et allergologie. Il obtient également un Doctorat en médecine à l'Université de Genève en 1986. Il travaille ensuite pendant plusieurs années sur la malaria au Gabon et aux États-Unis. De retour à Genève en 1994, il rejoint le Service d'immunologie clinique et allergologie des HUG, où il est médecin adjoint agrégé depuis 2003. Ses travaux portent sur les

maladies auto-immunes, notamment la sclérodémie, les vascularités et le lupus érythémateux systémique. Son laboratoire est impliqué depuis de nombreuses années dans la recherche des mécanismes immunologiques responsables de l'inflammation et de la fibrose. Pionnier dans le domaine de l'influence des lymphocytes T sur la production de la matrice extracellulaire par les fibroblastes, Carlo Chizzolini est aussi le coordinateur du Groupe suisse pour l'étude de cohorte du lupus érythémateux systémique (SSCS) et participe au réseau européen pour la reclassification moléculaire des maladies auto-immunes systémiques (PRECISESADS). Il est professeur associé au Département de médecine interne des spécialités de la Faculté de médecine depuis 2010.

**DÉPARTS
À LA RETRAITE****CHRISTIANE AUBRY**

Laborantine
Faculté de médecine
Département de psychiatrie

Après une formation de laborantine, Christiane Aubry est engagée au Département de psychiatrie en 1994. En 2007, elle rejoint le Centre médical universitaire jusqu'à son départ à la retraite en 2017. Christiane Aubry a participé à la formation de nombreux étudiants, tant en master qu'en doctorat, dans le domaine des neurosciences cellulaires et moléculaires. Elle a su leur transmettre avec enthousiasme et bienveillance de nombreuses techniques de laboratoire et a toujours été généreuse et accueillante avec les étudiants venus d'horizons très variés. Son professionnalisme et sa disponibilité ont toujours été très appréciés par les équipes de recherche.

l'agenda

DR



SEMAINE

DU 27 AU 31 MARS 2017

UNE SEMAINE SOUS LE SIGNE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Faire découvrir aux étudiants le développement durable sous tous ses aspects et leur donner envie de s'impliquer: tels sont les objectifs de la première édition de la Semaine du développement durable à l'Université de Genève.

Organisé par l'association Étudiants pour le développement durable et Do It Yourself Genève, cet événement comprend entre autres des ateliers sur la consommation durable et des projections de films. La coprésidente du Parti des

Verts Suisse, Adèle Thorens, évoquera le mercredi 29 mars les moyens pour vivre avec des ressources limitées, alors qu'une table ronde organisée par le WWF Genève abordera la question de la stratégie énergétique.

Associations, entreprises et organisations internationales seront par ailleurs présentes sur des stands pour partager leurs expériences. Enfin, un concours sera lancé par Greycells, l'association d'anciens fonctionnaires internationaux

pour le développement. Les participants auront jusqu'au jeudi pour répondre à trois questions par jour sur les objectifs du développement durable de l'ONU. Le prix sera remis le 30 mars par le recteur.

Semaine du développement durable à l'Université de Genève
Uni Mail, Uni Carl-Vogt et Uni Bastions
<http://unige.ch/~semaine-du-developpement-durable2017>

JEUDI **16** MARS

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION
 12h – **Maîtriser l'information: une clé pour réussir vos études – Découvrez Zotero en suivant un atelier de prise en main**
Uni Mail, bibliothèque, salle de formation 2220
www.unige.ch/biblio/unimail/formation/

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION
 12h15 – **Les articles scientifiques en un clic**
CMU, bibliothèque, salle F04.3469.a
www.unige.ch/biblio/cmu/aideformations/midis

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS
 CONFÉRENCE - DÉBAT
 12h30 – **Capitalisme contemporain, logiques de libéralisation et institutions socio-économiques au Japon** par Stefan Heeb (doctorant, Institut de recherches sociologiques) et le Prof. Sandro Cattacin

(Institut de recherches sociologiques)
Uni Mail, salle 4393
www.unige.ch/sciences-societe/socio/dejeuners

GSI – CONFÉRENCE
 18h15 – **L'impact de l'Administration Trump sur l'intégration européenne** par Jean-Dominique Giuliani (président de la Fondation Robert Schuman). Organisé avec foraus et le Forum suisse de politique internationale.
Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/gsi

CIN – CONFÉRENCE
 19h – **Désir et plaisir** par Francesco Bianchi-Demicheli (chargé de cours, Faculté de médecine; médecin adjoint agrégé, HUG), Géraldine Coppin (maître-assistante, Section de psychologie). Dans le cadre de la Semaine du cerveau.

Uni Dufour, auditoire U600
<http://semaineducerveau.ch/>

ALUMNI UNIGE – CONFÉRENCE
 19h – **Repenser nos réponses à la crise migratoire** par Michael Møller (directeur général, Office des Nations Unies à Genève)
Uni Bastions, auditoire B106
<http://alumni.unige.ch/>

VENDREDI **17** MARS

MÉDECINE – JOURNÉE D'INFORMATION
 9h – **Dépistage gratuit du glaucome**
HUG, Service d'ophtalmologie, 22 rue Alcide-Jentzer, Genève
www.hug-ge.ch/actualite/depistage-gratuit-du-glaucome-0

LETTRES- SERVICE ÉGALITÉ
 COLLOQUE

10h – Bustes et bustiers: les figures professorales à l'épreuve du genre

Uni Bastions, salle B101

www.unige.ch/rectorat/egalite/evnement/actualites/bustes-et-bustiers/

HUG – MÉDECINE – COLLOQUE

13h – Tomorrow's therapies for pulmonary hypertension: lessons from cancer par le Prof. Sébastien Bonnet (directeur de la chaire canadienne de recherche translationnelle en maladies vasculaires pulmonaires)
HUG, salle 7A-7-731, service de pneumologie, 4 rue Gabrielle-Perret-Gentil, Genève
www.hug-ge.ch/pneumologie/colloques-0

UNI3 – UNIVERSITÉ DES SENIORS

CONFÉRENCE

14h30 – Conserver 4 millions d'images de Genève: pour quoi faire? par Nicolas Schaetti (conservateur du Centre d'icongraphie de la Bibliothèque de Genève)
Entrée libre pour les adhérents Uni3, les enseignants, les étudiants, les membres du PAT de l'Université, la presse, les invités, les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/uni3

CIN – CONFÉRENCE

19h – Humeurs troubles par Jean-Michel Aubry (HUG), Camille Piguët (HUG). Dans le cadre de la Semaine du cerveau.
Uni Dufour, auditoire U600
www.semaineducerveau.ch

UNIGE – FIFDH – PROJECTION - DÉBAT

20h30 – Afro-descendance: un black power universel?
Espace Pitoëff, 52 rue de Carouge, Genève
www.unige.ch/public/carrousel/unige-fifdh/

LUNDI **20** MARS

SCIENCES – COLLOQUE

12h30 – Illuminating the dark: direct searches for cold dark matter in the Milky Way par la Prof. Laura Baudis (Physik Institut, University of Zürich)
École de physique, auditoire Stueckelberg
<http://cms.unige.ch/sciences/physique/>

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – LETTRES

CONFÉRENCE

18h – Passages en revue: de l'Afrique à la Suisse romande, en passant par le Danube
Uni Bastions, bibliothèque, espace Jura
<http://printempspoesie.ch>

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM

20h – Ercole al centro della Terra (Mario Bava, Franco Prospero, Italie, 1961, Coul., DVD, 82', vo st fr).
Tarif: 8 francs
Auditorium Fondation Arditi, 1 place du Cirque
www.unige.ch/dife/culture/cineclub/dieuxetheros/ercole

MARDI **21** MARS

GSJ – FORUM

10h – Kamikaze - arme de guerre

Uni Bastions, salle B106

www.unige.ch/gsi
 (lire page 14)

FPSE – CIGEV – SÉMINAIRE

12h15 – Dynamiques temporelles de l'aide familiale par Veronika Duprat-Kushtanina (sociologue, Université de Franche-Comté)
Uni Mail, salle MS030
<http://cigev.unige.ch/fr/seminaires/>

HUG – MÉDECINE – COLLOQUE

13h15 – Exil, paroles d'avenir. Jeunes migrants et société d'accueil, un processus d'intégration réciproque.
Tarif: 50 francs; HUG, salle Opéra
thuy-tien.b.pham@hcuge.ch

UNI3 – UNIVERSITÉ DES SENIORS

CONFÉRENCE

14h30 – Nos rythmes journaliers: une horloge dans chaque cellule par le Prof. Ulie Schibler (professeur honoraire, Département de biologie moléculaire, UNIGE)
Entrée libre pour les adhérents Uni3, les enseignants, les étudiants, les membres du PAT de l'Université, la presse, les invités, les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/uni3

LETTRES – VISITE GUIDÉE

15h et 17h – Exposition «Habalukke. Trésors d'une civilisation oubliée»
Uni Bastions, salle des moulages de l'UNIGE
<http://unige.ch/lettres/antic/archeo/expositions/habalukke/>

ARCHIVES JEAN PIAGET – SÉMINAIRE

18h15 – L'apprentissage de la lecture et ses dysfonctionnements par Johannes Ziegler (directeur de recherche CNRS, Université Aix-Marseille).
Uni Mail, salle MR040
<http://archivespiaget.ch>

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS

CONFÉRENCE - DÉBAT

18h30 – Par-delà la «banalité du mal». À propos des régimes génocidaires et de leurs hommes de main par Abram De Swaan (professeur et président de l'École d'Amsterdam de recherches en sciences sociales)
Uni Dufour, salle U300
www.unige.ch/sciences-societe/socio/dejeuners

UNIGE – CONFÉRENCE

18h30 – Pour un nouveau regard sur l'Afrique par Macky Sall, Président du Sénégal
Uni Dufour, auditoire U600
<http://unige.ch/-/pour-un-nouveau-regard-sur-lafrique>
 (lire page 16)

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS

CONFÉRENCE - DÉBAT

18h30 – La fabrique de la programmation culturelle par François Ribac (compositeur et sociologue, Université de Bourgogne-Franche-Comté)
Ressources Urbaines, 76 rue des Acacias, Genève
www.unige.ch/sciences-societe/socio/ribac

CONCOURS



Les lauréats 2016 du concours «Ma thèse en 180 secondes»

MARDI 28 MARS

TROIS MINUTES POUR EXPLIQUER SA THÈSE

Expliquer en termes simples et en 180 secondes son projet de recherche, c'est le défi que vont relever les 13 candidats de la deuxième édition du concours «Ma thèse en 180 secondes». Issus des différentes facultés de l'UNIGE, les doctorants s'affronteront lors de la finale régionale à Uni Dufour le 28 mars prochain. Ils devront convaincre le public, qui pourra élire son candidat favori, ainsi qu'un jury composé de membres académiques, d'un journaliste scientifique et d'un représentant citoyen. Trois prix seront décernés par le jury à l'issue de cette soirée. Les lauréats participeront ensuite à la finale suisse, qui se déroulera le 18 mai à Genève.

18h – Ma thèse en 180 secondes

Uni Dufour, auditoire U300
<http://unige.ch/-/mt180>

MERCREDI **22** MARS**PÔLE SEA – ATELIER**12h15 – **Faire discuter mes étudiants****Sur inscription**<http://bit.ly/2mb6eh1>**LETTRES – HEAD-GENÈVE – SÉMINAIRE**12h15 – **Critical Inquiry. Art and Non-Propositional Thinking** par Dieter Mersch (directeur de l'Institut de théorie, Haute école d'art et de design, Zurich)**HEAD – Genève, salle 25, 9 boulevard Helvétique, Genève**

Marcela.Garciamartinez@unige.ch

LETTRES – CONFÉRENCE14h15 – **Les origines grecques de la tragédie française: une occasion manquée** par Tristan Allonge (Université de Lausanne)**Uni Bastions, salle B 107****LETTRES – COURS PUBLIC**18h15 – **La controverse sur l'«usus pauper». Le vœu de pauvreté franciscain selon Pierre de Jean Olivi** par Parwana Emamzadah (assistante, Département de philosophie)**Uni Bastions, salle B 101**www.unige.ch/cem**INSTITUT NATIONAL GENEVOIS**

CONFÉRENCE

18h30 – **Comment la psychologie peut sauver notre planète** par Tobias Brosch (professeur, FPSE, UNIGE)**Institut national genevois, 1 promenade du Pin, Genève**www.inge.ch**SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CONFÉRENCE**18h30 – **Educational health inequalities: an institutional approach** par Piet Bracke (Department of Sociology, Ghent University)**Uni Mail, salle MR 160**<http://unige.ch/-/forum-de-recherche-sociologie>JEUDI **23** MARS**HUG – CONFÉRENCE - DÉBAT**8h30 – **29^e Journée genevoise de nutrition clinique et diétothérapie****HUG, auditoire Marcel Jenny**www.hug-ge.ch/29eme-journee-nutrition-genevoise-nutrition**IRSE – CONFÉRENCE**17h15 – **Luther et le catholicisme contemporain: obstacles et promesses** par Christoph Theobald (Centre Sèvres, Paris)**Uni Bastions, salle B012**www.unige.ch/theologie/irse/actualites/**CERAH – CONFÉRENCE - DÉBAT**18h – **Panel Discussion: Sexual Violence Against Men and Boys****Humanitarium, CICR, 17 avenue de la paix**
www.cerahgeneve.ch/news2/**LETTRES – SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IHEID – CONFÉRENCE**18h15 – **Les festivals de musique: une histoire transnationale** par Anaïs Fléchet (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)

Le porte-avions USS Bunker Hill frappé par deux kamikazes le 11 mai 1945 au large de Kyūshū

COLLOQUE

MARDI 21 MARS

LE SUICIDE COMME ARME DE GUERRE

Le Global Studies Institute organise, dans le cadre du Global Security Forum, un colloque sur les attentats suicides. Ces attaques, à l'image de celles perpétrées par les kamikazes de l'armée japonaise durant la Seconde Guerre mondiale, par l'État Islamique au Moyen-Orient ou par Boko Haram en Afrique, sont le plus souvent organisées par des groupes militaires ou paramilitaires. Ce colloque fera le point sur les diverses dimensions de cette arme de guerre, de ses racines historiques à son utilisation au Moyen-Orient, et s'interrogera sur son usage actuel.

De nombreux experts issus des domaines académique, sécuritaire et politique prendront la parole, parmi lesquels Guy Parmelin, chef du Département de la défense, de la protection de la population et des sports de la Confédération suisse, le conseiller d'État Pierre Maudet, chef du Département de la sécurité et de l'économie de la République et canton de Genève ainsi que Michael Lauber, procureur de la Confédération suisse.

Organisation: GSI, Observatoire universitaire de la sécurité, Revue militaire suisse, Centre d'histoire et de prospective militaires

Global Security Forum 2017: Kamikaze - arme de guerre

Uni Bastions, salle B106www.unige.ch/gsi**Saint-Ours, salle SO019**www.unige.ch/lettres/istge/actualites/**LETTRES – CONFÉRENCE**19h15 – **L'archéologie de Paris, du I^{er} au V^e siècle de notre ère** par Philippe Velay (ancien conservateur en chef du patrimoine, Ville de Paris, Département archéologique du Musée Carnavalet)**Uni Bastions, salle B101**<http://unige.ch/lettres/antic/archeo/actualites/>**LETTRES – CONCERT/RÉCITAL**20h15 – **Concert du Chœur B212 - Messe parodie au XVI^e siècle**
Église Notre-Dame des Grâces, Grand LancyVENDREDI **24** MARS**LETTRES – COURS PUBLIC**14h15 – **Voyageurs arméniens à la conquête des routes orientales sur mer et sur terre.**

Relations politiques, économiques et culturelles aux XVII^e-XIX^e siècles par la Prof. Valentina Calzolari (Faculté des lettres)
Bâtiment des Philosophes, salle 204
www.unige.ch/lettres/meslo/armenien/programme

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS
CONFÉRENCE14h30 – **Germaine de Staël et le gouvernement de l'opinion** par la Prof. Biancamaria Fontana (CWP, Université de Lausanne)

Entrée libre pour les adhérents Uni3, les enseignants, les étudiants, les membres du PAT de l'Université, la presse, les invités, les adhérents d'autres Uni3 de Suisse.

Prix de l'entrée pour le public: 10 francs

Uni Dufour, auditoire U300www.unige.ch/uni3

LUNDI **27** MARS

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE – FORMATION
12h15 – **Data Management Plan**
Sciences II, bibliothèque Schmidheiny
www.unige.ch/biblio/sciences/fr/formdoc/midis

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CONFÉRENCE
18h15 – «**Mon corps, ma propriété**»?
Réflexions à partir du féminisme décolonial
par Hourya Bentouhami-Molino (maîtresse de conférence en philosophie, ESPE, Université de Toulouse II - Jean Jaurès)
Uni Mail, salle MR070
www.unige.ch/etudes-genre/fr/

LETTRES – FONDATION HARDT
CONFÉRENCE
18h15 – **Pour une nouvelle édition des sculptures frontales du temple d'Apollon à Érétrie: problèmes et perspectives** par Paolo Persano (universités de Pise et de Lausanne)
Uni Bastions, salle B105
<http://unige.ch/lettres/antic/archeo/actualites/>

ASSOCIATION BANCS PUBLICS – DÉBAT
18h30 – **Cafés scientifiques - À quoi bon... frauder le fisc**
Musée d'histoire des sciences de Genève
www.bancspublics.ch

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM
20h – **O Brother, Where Art Thou?**
(Joel Coen, Ethan Coen, USA, 2000, Coul., 35 mm, 107', vo st fr).
Tarif: 8 francs
Auditorium Fondation Arditi, 1 place du Cirque
www.unige.ch/dife/culture/cineclub/dieuxetheros/obrother

MARDI **28** MARS

PÔLE SEA – ATELIER
12h15 – **Faire interagir mes étudiants même en grand groupe** Sur inscription
<http://bit.ly/2n6iqzc>

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS
CONFÉRENCE
14h30 – **Épigénétique: quand l'environnement interpelle le génome** par Dre Ariane Giacobino (PD Département de médecine génétique et développement, HUG)
Entrée libre pour les adhérents Uni3, les enseignants, les étudiants, les membres du PAT de l'Université, la presse, les invités, les adhérents d'autres Uni3 de Suisse. Prix de l'entrée pour le public: 10 francs
Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/uni3

UNIGE – PÔLE SEA – CONCOURS
18h – **Ma thèse en 180 secondes - Finale UNIGE**
Uni Dufour, auditoire U300
www.unige.ch/mt180
(lire page 13)

ARCHIVES JEAN PIAGET – SÉMINAIRE
18h15 – **Autisme: Du diagnostic précoce à l'intervention précoce** par Stephan Eliez

(professeur, Faculté de médecine, UNIGE)
Uni Mail, salle R040
<http://archivespiaget.ch>

DROIT – CONFÉRENCE
18h30 – **International Courts in a Political World** par Yuval Shany (Professor, Law Faculty of the Hebrew University, Jerusalem)
Uni Bastions, salle B 106
www.unige.ch/public

MERCREDI **29** MARS

LETTRES – HEAD-GENÈVE – SÉMINAIRE
12h15 – **Nouvelles recherches sur Ferdinand Hodler** par Oskar Bätschmann (professeur émérite, Université de Berne).
Uni Bastions, salle B214
Marcela.Garciamartinez@unige.ch

LETTRES – COURS PUBLIC
18h15 – **Censure et expression détournée durant l'époque médiévale en Chine** par le Prof. Nicolas Zufferey (Unité de chinois)
Uni Bastions, salle B 101
www.unige.ch/cem

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – CONFÉRENCE
18h30 – **Parcours de vie et inégalités sociales dans les trajectoires de santé** par Stéphane Cullati (collaborateur scientifique, Institut de démographie et socioéconomie)
Uni Mail, salle MR 160
<http://unige.ch/-/forum-de-recherche-sociologie>

JEUDI **30** MARS

MÉDECINE – HUG
JOURNÉE D'INFORMATION
9h – **3^e journée des troubles bipolaires: l'union fait la force**
Hôpital Belle-Idée, bâtiment Ajuriaguerra, 2 chemin du Petit-Bel-Air, Chêne-Bourg
www.hug-ge.ch/3e-journee-mondiale-troubles-bipolaires

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS
CONFÉRENCE - DÉBAT
12h30 – **On depression, gender stratification and the accumulation of disadvantage across the life span** par la Prof. Claudine Burton-Jeangros (Institut de recherches sociologiques) et Piet Bracke (professeur invité NCCR LIVES, Université de Gand)
Uni Mail, salle 4393
www.unige.ch/sciences-societe/socio/dejeuners

MÉDECINE – SÉMINAIRE
17h – **Cancer Centre Seminar: «Intravital imaging reveals the dynamic nature of tumor heterogeneity»** par Jacco Van Rheenen (Hubrecht Institute, University Medical Center Utrecht)
CMU, salle B02.2526

LETTRES – CONFÉRENCE
17h – **Rousseau et la croyance - Manières de croire**
Uni Dufour
<https://histoire-cite.ch/programme/manieres-de-croire-rousseau-et-la-croyance/>

INFORMATIONS GÉNÉRALES

20 – 28 MARS 2017 – ATELIER
SwissCompanyMaker Workshop 2017
Campus Biotech
<https://swisscompanymaker.ch>

21 MARS – CONFÉRENCE
18h30 – **L'Architecture du Temple d'Hathor à Dendera. Quelques enseignements sur l'esthétique et la technologie d'un art de bâtir** par Dr Pierre Zignani (EPFL, architecte-archéologue, CNRS) Organisé par l'Association culturelle égypto-suisse
Uni Bastions, salle B111
www.aces-geneve.ch/

24 – 25 MARS – COLLOQUE
Repenser l'économie à partir du don
Uni Bastions et St-Ours
www.unige.ch/theologie/irse/actualites/

27 MARS – 12 AVRIL – FORUM
myScience Career Day
Organisé par Uni-emploi
Sciences II
<http://emploi.unige.ch/mysciencecareerdays>

29 MARS – 1^{ER} AVRIL – FESTIVAL
Festival Histoire et Cité. Organisé par la Maison de l'histoire de l'UNIGE.
Genève
<https://histoire-cite.ch/>

PRIX, BOURSES, APPELS À CONTRIBUTION

BOURSE JEAN-GABRIEL EYNARD
Bourse universitaire de l'Association gréco-suisse Jean-Gabriel Eynard
Cette bourse, de 3000 francs maximum, est destinée à favoriser, à Genève, les études de la langue, de la civilisation ou de l'environnement de la Grèce moderne. Elle est allouée à des étudiants souhaitant parfaire leur pratique de la langue grecque, lors de séjours linguistiques, ou effectuer des recherches en sciences humaines ou naturelles en relation avec la Grèce.
Délai de soumission: 31 mars 2017
www.ass-greco-suisse-eynard.ch

ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS

agenda@unige.ch
T 022 379 77 52
www.unige.ch/agenda

Prochain délai d'enregistrement:
Lundi 20 mars 2017



Macky Sall,
Président de la
République du
Sénégal

CONFÉRENCE

Macky Sall: l'Afrique debout

Président de la République du Sénégal, Macky Sall mettra en avant le potentiel de son continent lors d'une conférence publique à Uni Dufour le 21 mars.

L'Afrique a pour ambition de se positionner comme un acteur important de la scène mondiale. Malgré des facteurs historiques et géopolitiques qui ont pu le pénaliser, ce continent doit se libérer d'une position de bénéficiaire d'aides afin de développer de vrais partenariats mutuellement bénéfiques.

Récusant les préjugés et les idées reçues sur l'Afrique, Macky Sall illustrera son propos en s'appuyant sur le Plan Sénégal émergent, adopté par

son gouvernement en 2014. Relever durablement le potentiel de croissance, stimuler la créativité et l'initiative privée, consolider l'État de droit, développer des partenariats à travers les entreprises et les investissements, lutter contre les inégalités et les injustices sociales sont autant d'actions qui s'inscrivent dans ce programme. À l'issue de sa conférence, le président participera à une discussion avec des experts de l'UNIGE: l'historien de l'Afrique occidentale Alexander Keese, le spécialiste en droit international public Makane Mbengue et le politologue Didier Péclard.

Ingénieur géologue et géophysicien formé à l'Institut des sciences de la Terre de l'Université de Dakar

et à l'École nationale supérieure du pétrole et des moteurs de l'Institut français du pétrole de Paris, Macky Sall est toujours membre d'associations nationales et internationales dans ces domaines. Il fait ses débuts en politique dans les années 1980, à la fin de ses études, en adhérant au Parti démocratique sénégalais, premier ministre de 2004 à 2007, il devient président en 2012.

MARDI 21 MARS 2017

18h30 - Pour un nouveau regard sur l'Afrique Uni Dufour

<http://unige.ch/-/pour-un-nouveau-regard-sur-lafrique>

IMPRESSUM

le journal

Université de Genève
Service de communication
24 rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournald@unige.ch
www.unige.ch/lejournald

Secrétariat, abonnements
T 022 379 75 03
F 022 379 77 29

Responsable de la publication
Didier Raboud

Rédaction
Alexandra Charvet,
Jacques Erard, Vincent Monnet,
Anne-Laure Payot, Charles Régnier
Ségolène Samouiller,
Melina Tiphicoglou, Anton Vos

Correction
lepetitcorrecteur.com

Conception graphique
CANA atelier graphique sàrl

Mise en page
Jeremy Maggioni

Impression
Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage
9000 exemplaires

Reprise du contenu des articles
autorisée avec mention de la source.
Les droits des images sont réservés.

PROCHAINE PARUTION
jeudi 30 mars 2017



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**